

GENERALITES

L'eau est utilisée en agriculture pour abreuver le bétail, diluer ou mettre en suspension les intrants qui se présentent sous forme solide, laver les installations et irriguer les cultures. Les effluents issus de ces activités sont chargés en polluants. Cette pollution peut ensuite rejoindre les cours d'eau et les nappes souterraines par **ruissellement**, **érosion** des sols et **infiltration**. Les principaux polluants issus des activités agricoles sont :

- Les **nitrate**s et le **phosphore** qui composent les engrais. Ces deux substances sont connues pour provoquer l'**eutrophisation** des cours d'eau lorsqu'elles sont présentes en trop grande quantité.
- Les **pesticides** utilisés pour lutter contre les organismes dits nuisibles et favoriser ainsi le développement des cultures.
- Les **matières en suspension (MES)** qui résultent de l'érosion et du lessivage des terres.

A cela s'ajoute des pollutions accidentelles lors de manipulation de produits phytosanitaires par exemple. Il est donc nécessaire de traiter ces effluents avant rejet dans le milieu récepteur ou de mettre en place des solutions techniques pour limiter les risques de pollution. Certaines pratiques permettent de réduire la pollution :

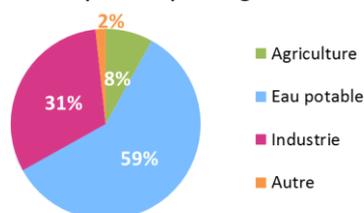
- Utiliser des modes de production économes en intrants : production intégrée, agriculture biologique,...
- Augmenter les surfaces enherbées.
- Assurer une couverture permanente des sols, notamment par l'implantation de **Cultures Intermédiaires Pièges A Nitrates (CIPAN)**.
- Sécuriser les zones où les produits phytosanitaires sont manipulés : site de stockage, site de lavage,...
- Améliorer la connaissance sur les éléments fertilisants disponibles dans le sol et les besoins en nutriments des plantes afin de limiter la fertilisation.
- Concerner et gérer les pratiques agricoles de manière collective via des projets de territoire.

L'activité agricole exerce aussi une pression sur la ressource en eau avec les prélèvements agricoles nécessaires à l'irrigation. Ces prélèvements limités peuvent tout de même avoir un impact sur la ressource en eau car ils sont généralement effectués en période de basses eaux.

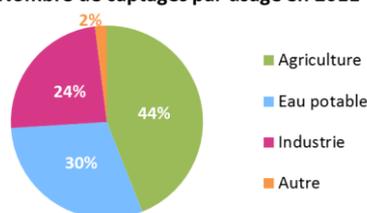
DANS LE BASSIN ARTOIS-PICARDIE

Le climat océanique favorable, l'abondance des précipitations et la qualité agronomique des sols font du bassin Artois-Picardie un territoire propice pour l'activité agricole. Près de **19 000 exploitations** s'étendent sur 1 392 000 ha de **Surface Agricole Utile (SAU)** soit 71% de la superficie totale du bassin. Les terres agricoles sont majoritairement exploitées pour la production céréalière (70% des terres labourables), la culture de la betterave industrielle, celle de la pomme de terre et les cultures de légumes tels que les endives et les petits pois. L'élevage est aussi présent dans le bassin Artois-Picardie avec 280 000 ha de SAU.

Volumes prélevés par usage en 2011

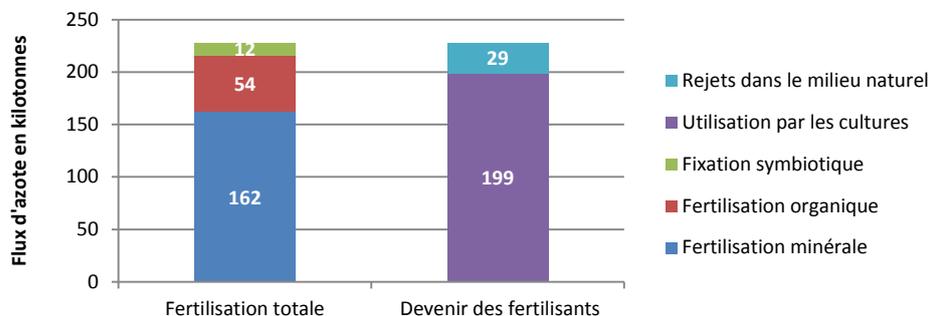


Nombre de captages par usage en 2011



Prélèvements agricoles en 2011

Les prélèvements agricoles représentent 8% des volumes prélevés alors que 44% des captages sont dédiés à cette activité.



Origine et devenir de la fertilisation en azote

Dans le bassin, les **flux d'azote** rejoignant les eaux souterraines et de surface sont issus à 80% des activités agricoles. La fertilisation totale est estimée à 228 kilotonnes d'azote dont près de 29 kT seraient rejetés dans le milieu naturel.

L'Agence de l'Eau Artois-Picardie favorise la mise en place d'une agriculture, moins intensive, intégrée ou biologique. Actuellement, l'agriculture biologique représente moins de 1% de la surface agricole. L'objectif du **X^{ème} programme d'intervention de l'Agence** est de doubler cette surface d'ici 2018.

L'Agence encourage également les collectivités qui entretiennent des espaces verts ou des voiries à réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et d'abandonner l'emploi des désherbants chimiques. Cette initiative, mise en place en 2009, compte en décembre 2013, **128 chartes d'entretien des espaces publics** signées.